

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 10 (1898)
Heft: 5

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FAITS DIVERS

Notre Concours d'épreuves positives.

Bon nombre de journaux photographiques et autres ont bien voulu annoncer le concours que nous avons ouvert entre amateurs et professionnels, d'épreuves positives sur papiers émulsionnés. Nous les en remercions sincèrement et nous pensons dès à présent que nombreux seront les concurrents.

Notre excellent confrère *Photographische Correspondenz* fait observer à l'égard de notre concours que, pour sa part, il préfère, en vue des reproductions photomécaniques, les épreuves sur albumine que nous n'admettons pas pour le dit concours. Nous reconnaissons qu'un très bon phototype donne sur albumine une épreuve plus complète, plus agréable que sur papier émulsionné, moyennant qu'elle soit virée de main de maître. Il est certain que sur une telle épreuve l'image acquiert, en vertu de sa profondeur, qui a toute celle de l'épaisseur du papier, un fini, un moelleux, que ne pourra posséder l'épreuve sur émulsion, toute localisée à la surface. Mais le papier albuminé n'étant guère employé que par les professionnels, c'eût été créer en leur faveur un privilège au détriment des amateurs que d'introduire dans ce concours le papier albuminé. Nous ferons du reste observer que si le phototype n'est pas irréprochable comme vigueur, le tirage sur albumine donne, au point de vue de la reproduction, des résultats bien mé-

diocres. Dès lors, il eût fallu primer des épreuves encore très acceptables, mais dont la reproduction en similigravure eût été sans intérêt. De là notre restriction.

D.



Pique-Nique du 22 mai organisé par la Revue.

Il faut, cette année, avoir une belle dose de courage pour organiser des parties en plein vent. Ce n'est pas tant la quantité d'eau qui tombe, car la pluie ne dure guère, mais c'est l'instabilité du temps qui met en souffrance tous les projets sportifs, à commencer par ceux du genre photographique. Il en faut prendre son parti, et c'est ce que nous avons fait le 22 mai, au matin, en voyant une fine pluie mettre à néant notre projet de pique-nique sur les Sables d'Aire. La pluie, du reste, ne tarda pas à cesser et à faire place au soleil, si bien que tout ne fut pas perdu.

A 10 heures le personnel de la *Revue* se trouvait sous les armes et recevait de nombreux fidèles de la chambre noire, puis un orchestre italien qui ne tarda pas à réjouir l'assistance de mélodies variées, si bien que l'heure de midi arriva sans s'être trop fait attendre. Ne pouvant aller sur les Sables en ce moment trop humides, nous nous rendons au Restaurant du Lac où l'orchestre nous rejoint et où le menu suivant nous est servi :

HORS D'ŒUVRE
SAUMON SAUCE TARTARE
ROASTBEEF
CHAPONS ROTIS
SALADE ITALIENNE
DESSERT
VIN ORDINAIRE

Mais ce qu'il y avait de meilleur encore que le déjeûner, c'était la présence de deux dames. Le fait est sans précé-

dent dans les annales des réunions photographiques genevoises, mais il est à espérer que, dorénavant, il n'en sera plus ainsi.

M. E. Demole a souhaité la bienvenue à tous et plus spécialement à ces dames. Il a rappelé le mot de François I^{er}: « Une cour sans dames, c'est un printemps sans roses » et il a porté son toast aux « roses » de l'assemblée, ainsi qu'à la Société genevoise de photographie, représentée par plusieurs membres de son comité et en particulier par son ancien et par son nouveau président.

M. le D^r A. Mazel, président de la Société genevoise de photographie, remercie le rédacteur de la *Revue* pour ses bons vœux relatifs à la Société. La *Revue* est l'organe de la Société, et un organe est toujours nécessaire à la vie, même à la vie d'une société. M. Mazel porte son toast à la *Revue*. Il annonce, en outre, que la course de printemps de la Société est fixée au dimanche 5 juin et aura lieu à Yvoire. Les dames présentes et toutes celles qui voudront y prendre part sont cordialement invitées.

La Société se rend alors sur la jetée des Pâquis où l'un de ses membres, M. Gilli, en fait un groupe fort réussi. Puis elle rentre aux bureaux de la *Revue* où l'après midi s'achève en multiples causeries.



**Troisième congrès international de chimie appliquée
Vienne 1898.**

Ce congrès aura lieu du 28 juillet au 2 août 1898. Toutes les branches de la chimie, ainsi que des industries s'y rattachant, y seront représentées.

S'adresser pour le règlement et tous les détails à M. le secrétaire général, M. Strohmmer, à Vienne IV/2, Schönburgstrasse, 6.



Echos de la Société genevoise de photographie.

Dans sa dernière séance de printemps, le 2 juin, la Société a entendu une intéressante conférence de M. L. Duparc, sur diverses contrées russes qu'il a récemment parcourues comme délégué au Congrès international de géologie. Le savant professeur a fait parcourir à son auditoire le Caucase, l'Oural, la Crimée, en accompagnant son récit d'une infinité de projections.

Il semble que la Société soit entrée dans une très bonne voie en instituant des conférences sur des sujets variés accompagnées de projections. Non seulement la projection est un stimulant pour faire de bons phototypes, mais c'est en quelque sorte une leçon de choses, une illustration dans le texte, et pour peu que le texte soit intéressant, le plaisir en est doublé.

* * *

Au reste, la Société genevoise de photographie ne dédaigne pas d'autres plaisirs. On a vu plus haut qu'au banquet du 22 mai, son président avait annoncé une course de printemps pour le 5 juin à laquelle les dames et les familles des membres étaient tout particulièrement conviées. Cette course a eu lieu au jour dit et, de l'avis de tous, elle a parfaitement réussi.

C'était au matin d'un beau jour; le temps semblait devoir être clément et de nombreux touristes prenaient place sur le petit vapeur en partance pour les côtes de Savoie. Une autre escouade pédalait sur la route de Thonon et devait arriver avant le bateau.

— « M. le Capitaine, aurons-nous beau temps ?

— « Ma foi, c'est probable, mais pour demain j'en doute.

— « Ah ! demain, que le ciel se venge s'il veut, mais

qu'il nous laisse aujourd'hui un temps serein : *Hodie mihi, cras tibi.* »

Malheureusement, c'est à peu près le contraire qui s'est produit, mais n'anticipons pas. Peu à peu les gens arrivent, et font connaissance.

Le monsieur qui, l'an dernier, avait amené une superbe chienne, Bellone, l'a laissée à la maison. En revanche, il est cette fois-ci accompagné de ses deux filles, et nous ne perdons pas au change. Au reste, les dames sont presque égales en nombre aux messieurs ; c'est une véritable révolution dans les us de la société. Le directeur de la *Revue* arrive bon dernier et peu s'en faut qu'il ne manque le coche.

On part, on navigue sous un ciel qui, peu à peu, du côté du Jura, se charge de nuages d'une façon inquiétante ; mais le plaisir de la conversation, la vue des barques aux voiles latines et la silhouette des Alpes valaisannes, très visibles, font illusion sur l'instabilité de cette abominable saison.

Enfin, après deux heures de route, nous voici à Yvoire, l'antique petit bourg fortifié qui, à l'époque romaine, se nommait Aquaria.

Nous trouvons l'escouade des cyclistes dans le costume officiel, mais bien peu décoratif qui tend non seulement à uniformiser les touristes d'un même pays, mais de tous les pays. A peine arrivés, la débandade commence et chacun tire de son côté pour saisir, au moyen de son objectif, les multiples et pittoresques motifs qu'offre à l'amateur ce délicieux village. L'heure de midi nous réunit sous d'antiques noyers où une immense table est servie. Disons-nous que le menu et le service aient été irréprochables ? Non, mais qu'importe, quand on est en plein vent et en pleine gaieté, on n'y regarde pas de si près. En considérant cette longue table, l'entrain des convives, ces noyers superbes,

nous songions aux tableaux d'Adam Töpffer, le premier des peintres de genre, avec de la Rive, qui ait peint la nature en dehors de la convention et pour la nature elle-même. C'était bien là le décor qu'il aimait et dont il savait rendre le charme plein de simplicité.

Mais le temps se brouille décidément et nous nous hâtons de faire quelques groupes plus ou moins humoristiques sur la fraîche herbe ou à l'abri des vieux toits du village. Bientôt l'heure arrive de s'embarquer, et trop tôt s'achève cette journée qui laissera un charmant souvenir chez ceux qui y ont participé.



Un record que peu de personnes sont en état d'enlever à M^{lle} Marie Lehmann, est celui d'avoir été photographiée environ 30,000 fois. Cette personne a célébré le 1^{er} février dernier le 10^{me} anniversaire de son entrée dans la maison Unger et Hoffmann, de Dresde, où son emploi consiste à servir de modèle pour les essais de chaque émulsion de plaques. On la photographie ainsi dix fois par jour, au minimum. En comptant 300 jours ouvrables par an, cela fait le joli nombre signalé plus haut.

(L'Objectif.)



Les membres de la Société genevoise de photographie ont reçu la lettre suivante :

Genève, le 22 avril 1898.

Monsieur et cher Collègue,

Afin d'encourager nos membres au travail et aux études artistiques, notre Société a décidé d'établir un concours entre ses membres.

Il y aura à cette occasion des récompenses sous forme

de diplômes ou de plaquettes d'honneur décernés à la meilleure épreuve qui sera exécutée dans chacune des sections du concours.

Les amateurs pourront concourir dans l'une ou l'autre des trois sections qui suivent ou dans toutes en même temps :

A. Effet d'eau (paysage).

B. Au travail (scène de genre).

C. Instantanéité

a) Scène d'animaux.

b) Scène de jeu avec grands mouvements.

Tous les formats et modes de tirage sont admis, ainsi que les agrandissements. Un jury spécial sera chargé de juger les œuvres exposées qui formeront un salon-exposition dont l'ouverture est fixée du 15 octobre au 15 novembre.

Les épreuves montées convenablement sur carton devront porter une devise correspondant à un pli fermé portant la même devise à l'extérieur et le nom de l'auteur à l'intérieur.

Le concours est ouvert dès ce jour et sera clos le 30 septembre au soir. Les amateurs sont priés d'indiquer clairement à laquelle des catégories (A. B. C.) se rattachent les épreuves envoyées.

Recevez, Monsieur et cher Collègue, nos cordiales salutations.

LE COMITÉ.



Concours de diapositives.

Notre confrère l'*Objectif*, de Bruxelles, organise, entre les amateurs de photographie, un concours de diapositives dans les conditions suivantes :

Sujet : Classe A : Paysages et marines

Classe B : Monuments

Classe C : Scènes de genre et instantanés de rues.

Nombre de diapositives : Chaque concurrent devra envoyer *trois* diapositives, qui peuvent appartenir ou à une seule ou aux trois classes énumérées plus haut.

Format : Les diapositives pourront être du format continental ($8\frac{1}{2} \times 10$ c.) ou du format anglais ($3\frac{1}{4} \times 3\frac{1}{4}$ inch.).

Conditionnement : Les diapositives seront entièrement montées et prêtes à être projetées. Autant que possible les caches auront un côté blanc portant le titre du sujet et le nom de l'auteur et le coin droit inférieur (la vue étant dans son vrai sens) sera marqué d'un signe.

Destination : Les diapositives envoyées au concours deviendront la propriété de l'*Objectif*, qui les destine à *circuler dans les sociétés photographiques* ainsi que cela se pratique avec succès en Angleterre.

Jury : Les organisateurs feront connaître ultérieurement la composition du jury chargé de décerner les prix.

Prix : De nombreux prix seront mis à la disposition du jury pour récompenser les concurrents.

Il dispose déjà d'un *appareil de réduction* permettant de réduire automatiquement un 13×18 en $8\frac{1}{2} \times 10$. Plusieurs fabricants, en outre, ont promis l'envoi de plaques pour diapositives, etc...

Envois et clôture : Les diapositives destinées au concours devront être envoyées *franco* à la Rédaction de l'*Objectif* (78, rue de Venise à Bruxelles) avant le *15 octobre au plus tard*.

Publication des récompenses : Les résultats du concours seront publiés dans le numéro 52 (15 novembre 1898), de l'*Objectif*.

